



- Musique
- Scène
- Art
- Cinéma
- Livre
- **Tendances**
- Patrimoine
- Divers

Tarek el-Kassouf donne forme aux ambiances de Beyrouth

Le 24/09/14

[f](#) J'aime 3 [g+](#) 0



Titulaire de masters en planification urbaine de l'ALBA et en architecture de l'USEK, Tarek el-Kassouf travaille depuis 2005 sur des projets urbains au Liban et dans le reste de la région MENA. Plusieurs fois primé dans son domaine, il s'est lancé récemment un défi artistique avec le développement de sa collection de design de tables et de luminaires 'The Edge – Beirut Collection', qu'il présente à Platform39 du 25 septembre au 2 octobre.

Tarek el-Kassouf n'est pas étranger au monde du design : *"Au travers de l'architecture et de l'urbanisme, j'ai déjà réalisé des expérimentations en design, et travaillé sur des projets personnels".* Mais, assez vite, se fait ressentir l'envie de *"commencer un espace pour moi, explorer quelque chose qui manquait"*. Il s'est donc attelé à ses croquis, jusqu'à réaliser l'allure de son travail : *"C'était un moment bouleversant, car mes formes étaient radicales, déformées... Il y avait un réel état d'âme, un fil conducteur, une même essence"*. C'est ce qui a inspiré le nom de sa collection 'The Edge – Beirut Collection' : tous ses designs sont en effet comme sur un fil, une frontière, pliés, repliés, pointus, à l'image de cette table basse soutenue par des appuis très fins, faibles mais au final résilients et solides.

Toutes ses créations sont reliées à Beyrouth, comme de nombreux artistes et designers qui ont résidé dans la capitale libanaise. *"Mon projet est né et fait pour Beyrouth, il n'existe pas sans elle"*, se lance-t-il, le regard soudain animé. *"Mais Beyrouth comme je la vis et la perçois, avec toujours cette instabilité, cette incertitude, interprétée par mes intersections, lignes et points assez fins et complexes. Ces lumières et tables fonctionnent comme la ville qui, même si elle a subi des déformations et fragmentations, reste toujours fonctionnelle. Même si elle est au bord du gouffre en permanence, personne ne connaît Beyrouth autrement."* 'The Edge' est ainsi pour lui un moyen *"d'affronter le problème, de le mettre dans un cadre assez clair, d'esthétiser le drame"*, voire *"d'avoir un petit morceau de l'état de la ville dans les bureaux, les maisons et appartements"*.

Au-delà de l'aspect général de la capitale, Tarek el-Kassouf a travaillé sur le charme de celle-ci, en particulier sur *"la lumière tamisée de la rue"*, comme avec sa lampe 'Diamond Edge Lamp'. *"La lumière n'est pas très consistante, comme celle de la rue, je pense notamment aux souks d'Istanbul, d'Alep, de Damas... Ce n'est qu'une réflexion de la lumière naturelle, phénomène propre à l'espace oriental, donc j'ai essayé de lui donner une forme."* Il est en effet très inspiré,

au-delà de Beyrouth, par les motifs orientaux, les arabesques, les algorithmes arabes, voire les *"détails inaperçus de la vie quotidienne"*. Artistiquement, le designer a encore beaucoup à donner : sa collection 'The Edge 2' est déjà prête, et il s'est lancé récemment dans des collaborations avec des artistes de la région.

Propos recueillis par Florence Massena

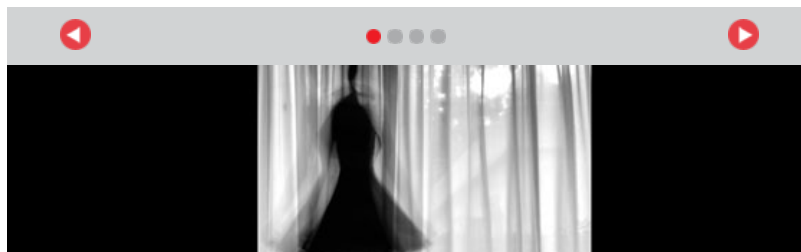
'The Edge Collection – Beirut', Tarek el-Kassouf

Platform 39

Du 25 septembre au 2 octobre 2014

Vernissage le jeudi 25 septembre à 18h00

(01) 339381





[« Retour](#)

Commentaires (0)

Ajouter un commentaire

Pseudo

Email

Commentaire

Envoyer